

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Mardi 14 mars 2023 – 20h

Les Peuples oubliés
Chœur de
l'Orchestre de Paris



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts du Chœur de l'Orchestre de Paris

avril

Mercredi 26 et jeudi 27

20H

Giuseppe Verdi

Requiem

Jaap van Zweden DIRECTION

Elza van den Heever SOPRANO

Ekaterina Semenchuk MEZZO-SOPRANO

Jonathan Tetelman TÉNOR

Jean Teitgen BASSE

Chœur de l'Orchestre de Paris

Marc Korovitch CHEF DE CHŒUR

Puissant, bouleversant, contrasté, dramatique, le *Requiem* de Verdi n'a rien à envier à *Aida* ou *Nabucco*: à la fois Messe des morts, hommage poétique, drame métaphysique et humain. Verdi insuffle dans son ample *Requiem* tout son génie dramatique: arias inoubliables (*Libera me* pour soprano), quatuor des solistes, violents contrastes expressifs. Comment ne pas frémir au terrifiant *Tuba mirum*, avec ses trompettes dérobées aux regards, ou s'émouvoir au séraphique *Sanctus* ?

TARIFS : 10€ / 20€ / 37€ / 57€ / 72€ / 82€

mai

Samedi 27

11H – 15H

Opéra en famille

Belongings

Musique de **Lewis Murphy** (2017)

Livret de **Laura Attridge**

**Chœurs d'enfants et de jeunes
de l'Orchestre de Paris**

Ingrid Roose DIRECTION

Rémi Aguirre Zubiri, Edwin Baudo,

Désirée Pannetier, Béatrice

Warcollier CHEFS DE CHŒUR ASSOCIÉS

Un sujet d'actualité pour cet opéra dédié au jeune public, mettant en scène le destin de jeunes réfugiés en 1940 et de nos jours: une méditation intemporelle qui traverse les générations, porteuse d'un message de réconfort et d'espérance.

SALLE DES CONCERTS – TARIFS : ENFANTS (À
PARTIR DE 9 ANS) : 10€ / ADULTES : 14€

Mardi 30 et mercredi 31

20H

Dmitri Chostakovitch

Suite pour orchestre de jazz n° 2

Concerto pour violoncelle n° 2

William Walton

Belshazzar's Feast

Klaus Mäkelä DIRECTION

Sol Gabetta VIOLONCELLE

Sir Willard White BARYTON-BASSE

Cambridge University Symphony

Chorus

Richard Wilberforce CHEF DE CHŒUR

Chœur de l'Orchestre de Paris

Ingrid Roose, Marc Korovitch CHEFS

DE CHŒUR

Accompagnant Sol Gabetta dans le poignant *Concerto n° 2* de Chostakovitch, deux partitions témoignent respectivement de l'influence du jazz, au premier chef, l'impressionnant *Belshazzar's Feast* de Walton, sur un sujet tiré du *Livre de Daniel*.

TARIFS : 10€ / 20€ / 32€ / 42€ / 52€ / 62€

Les Peuples oubliés font partie du programme de Tartu 2024, capitale européenne de la culture, sous le titre de « Arts de la survie ».

Parallèlement au concert, l'exposition photographique de Rein Maran « Le berceau des peuples finno-ougriens », conçue par Kristjan Raba (Musée national d'Estonie) se tient dans les coursives de la Salle des concerts – Cité de la musique, du 14 au 19 mars 2023.

Il s'agit de photos prises en 1979 lors d'une expédition anthropologique et culturelle sur la vie quotidienne, l'ethnographie et la culture traditionnelle des peuples finno-ougriens et samoyèdes ; elle est organisée en partenariat avec l'Ambassade d'Estonie et le Musée national d'Estonie.

Remerciements à :

Ambassade d'Estonie et Eike Eller, le Musée national d'Estonie et Kristjan Raba, l'Institut estonien du cinéma et les Archives nationales d'Estonie, le Centre virtuel Veljo Tormis, Iiti Teder, Rain Põdra, Anna Elizabeth Raihnelgauz, Marie Soosaar-Virta, Simmo Põllu.



AMBASSADE D'ESTONIE
À PARIS



EESTI RAHVA
MUUSEUM
Estonian National Museum



VELJO TORMIS
VIRTUAALKESKUS

Programme

MARDI 14 MARS 2023 – 20H

Veljo Tormis

Les Peuples oubliés (Forgotten Peoples)

Chœur de l'Orchestre de Paris

Ingrid Roose, direction

Alyona Movko-Mägi, vidéaste

DURÉE DU CONCERT : 1H10

Programme

Veljo Tormis (1930-2017)

Les Peuples oubliés (Forgotten Peoples)

1. Isuri eepos (Épopée izhorienne)

Textes adaptés par Arvo Laanest

Récitants : Olivier Clément, Mathilde Segal

Chœur de chambre de l'Orchestre de Paris

Loomine (La Création)

Kolme käo kukkumine (L'Appel des trois coucous)

Pulmalaul (Chant de nocces)

Soliste : Alice Moutier

Poeg vői tütar? (Un fils ou une fille ?)

Soliste : Agathe Petex

Sõduriks võtmine (Le Conscrit)

Oh ma vaene poisike! (Pauvre garçon que je suis)

Suu laulis, süda muretses (Ma bouche chantait, mon cœur se tourmentait)

Soliste : Julie Lempernesse

Mõök merest (L'Épée venue de la mer)

Ussisõnad (Le Sortilège contre la morsure de serpent)

Soliste : Julien Dubarry

Undarmoi ja Kalervo (Untamo et Kalervo)

2. Vadja pulmalaulud (Chants de nocces votes)

Textes adaptés par Elna Adler et Tõnu Seilenthal

Académie du Chœur de l'Orchestre de Paris

Mõrsja vihtlemine (Fouettage rituel de la fiancée au sauna)

Pulmaliste saabumine (Arrivée des invités)

Pilkelaumine (Chant de dérision)

Veimevaka jagamine (Distribution de la dot)

Solistes : Fantine Sevic, Héloïse Venayre

Noorpaari õpetamine (Instructions aux jeunes mariés)

Koka kiitmine (Compliments au cuisinier)

Solistes : Alice Lentiez-Renard, Adélaïde Pleutin, Louis Dumont

Kui ma kasvasin, kanake (Alors que moi, petit poussin,
je grandissais)

Solistes : Eve-Anna Bothamy, Alice Lentiez-Renard, Juliette Lartillot-Auteuil, Anne Chevalier, Valentin Delafontaine, Marceau Melsplé, Louis Dumont, Timothée Asencio Frery, Titouan Sevic, Pierre Logerais

3. Ingerimaa õhtud (Soirées ingriennes)

Textes adaptés par Ada Ambus

Chœur de l'Orchestre de Paris

Röntüskä (Tantsulaul) I (Chant de danse I)

Solistes : Eve-Anna Bothamy, Fantine Sevic, Alice Lentiez-Renard,
Aliénor de Vallée

Röntüskä (Tantsulaul) II (Chant de danse II)

Soliste : Bérénice Arru

Röntüskä (Tantsulaul) III (Chant de danse III)

Kiigelaul I (Chant jovial I)

Kiigelaul II (Chant jovial II)

Ringmängulaul (Rondeau)

Röntüskä IV (Chant de danse IV)

Röntüskä V (Chant de danse V)

Lõpetus ja kojuminek (Retour à la maison)

Soliste : Eve-Anna Bothamy

Avant-propos

Les Peuples oubliés

Il est des projets qui font battre le cœur d'un musicien un peu plus fort. Pour Ingrid Roose, arrivée comme cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris en janvier 2022, *Les Peuples oubliés* en est un. Originaire de Saaremaa, cette grande île placée quelque part entre Tallinn, Riga, Stockholm et Helsinki, la cheffe estonienne fait corps avec le répertoire de son pays, en particulier avec Veljo Tormis (1930-2017), grand maître de la musique chorale nordique.

L'œuvre clé de Tormis, ce sont ces *Peuples oubliés* (*Unustatud rahvad*), recueil à la fois méthodique et très personnel des traditions musicales des peuples finno-ougriens. De 1970 à 1989, le compositeur s'est fait ethnomusicologue. Passion qui l'a conduit sur les traces de langues presque disparues comme l'ingrien, le livonien, le vote, le vepse (pour certaines, quelques dizaines de locuteurs)...

Tormis arrange ses sources, les éclaire de nouvelles harmonies, leur adjoint de discrètes polyphonies. Le résultat ? Une musique immédiatement séduisante, d'une savante simplicité, souvent pétillante, dansante, rythmique. De ce recueil de six « livres », chacun dans une langue différente, Ingrid Roose en a choisi trois.

Ingrid Roose a demandé à l'artiste vidéaste Alyona Movko-Mägi d'évoquer visuellement le matériau musical des *Peuples oubliés*. « Avec Alyona, nous souhaitons aider le public à comprendre à quel point la culture finno-ougrienne est liée à la langue, aux croyances, aux danses, notamment grâce aux images d'archives des campagnes ethnologiques des années 1970 et 1980 (prises de vues de Lennart Meri, ancien président de l'Estonie de 1992 à 2001), lorsque les derniers représentants de ces *Peuples oubliés* étaient encore vivants. »

Maximilien Hondermarck

Texte publié dans le magazine *Notations* n° 4

**Dans la vidéo présentée lors du concert,
figurent des extraits des films suivants :**

Elavad mustrid (Modes de vie), 1970, réalisateur : Andres Sööt
(Institut du film estonien)

Veelinnurahvas (Le Peuple aquatique), 1970, réalisateur : Lennart Meri
(Institut du film estonien)

Linnutee tuuled (Vents de la Voie lactée), 1977, réalisateur : Lennart Meri
(Institut du film estonien)

Retk läbi Setumaa (Voyage à travers le Setomaa), 1913, réalisateur : Johannes
Pääsuke (Archives nationales d’Estonie)

Nõukogude Eesti (Estonie soviétique), 1946
(Archives nationales d’Estonie)

**ainsi que des œuvres du peintre estonien Kaljo Põllu
(1934–2010)**

La vidéo a bénéficié du soutien de :
Meelis Kubits, Kultuuripartnerlus et BaltCap.

BaltCap

Note de la vidéaste

Les Peuples oubliés

Afin d'enrichir l'expérience du concert grâce à la vidéo, j'ai étudié les choix esthétiques ou matériels qui ont déterminé la façon dont les peuples finno-ougriens sont représentés dans la culture estonienne de l'image. La combinaison d'éléments sonores et visuels permettra au public d'effectuer un captivant voyage au cœur de la vision du monde unique et fascinante de ces peuples anciens.

Pour réaliser l'animation, j'ai puisé dans les créations de l'artiste estonien Kaljo Põllu, utilisant la technique de *mezzotinto* (« à la manière noire »), qui illustrent parfaitement le cycle de l'*Épopée d'Izhorienne*. J'ai également incorporé des éléments visuels basés sur les photos et les films du photographe et premier cinéaste estonien, Johannes Pääsuke, tout en recherchant, dans les archives cinématographiques estoniennes, des images venant des films de l'écrivain, réalisateur et ancien président estonien, Lennart Meri. Toutes ces images ont été sélectionnées avec soin pour accompagner les cycles *Chants de noces votes* et *Soirées ingriennes*.

Le très riche langage visuel à l'œuvre dans la mythologie, le symbolisme et les costumes folkloriques finno-ougriens a été enfin une constante source d'inspiration, suscitant de nouvelles vagues de créativité. L'architecture unique de la salle de concert de la Philharmonie de Paris a fourni le cadre idéal pour intégrer le *mapping vidéo* (projection d'images sur des surfaces tridimensionnelles) au concert, générant une atmosphère particulière et permettant au public de s'immerger pleinement dans l'œuvre de Veljo Tormis.

Alyona Movko-Mägi

Note du compositeur

Les Peuples oubliés

« Je n'utilise pas la chanson folklorique ; c'est elle qui m'utilise.

Veljo Tomris

J'ai écrit *Les Peuples oubliés* sur une période de vingt ans, de 1970 à 1989, sans l'avoir planifié à l'avance comme un tout. C'est au cours du processus de composition

que l'orientation conceptuelle globale de l'ouvrage s'est dessinée, et je ne lui ai donné son titre qu'après avoir jeté la dernière note sur le papier. L'impulsion pour écrire la série m'a été donnée par les contacts fortuits que j'ai eus avec quelques familles de survivants, des Livoniens – avec leur langue et leurs chants. Mes préoccupations de créateur m'avaient auparavant poussé dans une quête pour identifier la langue maternelle musicale de mon propre peuple, les Estoniens. Et voilà qu'un thème tout neuf et logiquement relié à celles-ci se présentait à moi pour une nouvelle mission : le sort des petites nations. J'ai choisi d'écrire pour chœur mixte *a cappella* car il me semblait qu'un traitement purement vocal était ce qui retiendrait le mieux la forme originale de ces chants populaires – principe qui sous-tend d'ailleurs l'ensemble de mes pièces folkloristes.

Chaque cycle est construit à partir d'un matériel musical authentique, original et potentiellement archaïque. L'ancien chant de la langue de la branche fennique, en particulier celui qu'on appelle le « chant runique », est arrivé jusqu'à nous depuis les temps pré-chrétiens en conservant des traits de la culture chamanique ancestrale. Je me suis efforcé de prendre en compte l'ensemble des sources originales existantes : imprimés, archives ou exécutions en direct. Les textes originaux ont été adaptés pour l'occasion par les meilleures autorités en la matière, issues pour la plupart de l'école fondée à Tartu par Paul Ariste (1905-1990), philologue finno-ougrien bien connu du monde académique.

L'objectif des arrangements musicaux est de mettre en lumière les racines communes à ces peuples apparentés, racines particulièrement évidentes dans les couches les plus anciennes du folklore. La plupart des peuples balto-finnois partagent ce que l'on appelle

le « chant du Kaleval », avec sa mélodie suggestive et monotone et sa répartition typique entre un chanteur principal et un chœur qui répètent en alternance chaque strophe. Dans le même temps, cela m'intéressait de découvrir et de mettre en valeur les caractéristiques spécifiques à chaque nation. J'ai également tenté de préserver les traditions en matière de style d'interprétation et de vocalité.

Le titre des cycles et des chants sont dans ma langue maternelle, l'estonien. Il n'existe pas de titres en langues nationales car, selon l'usage, les chanteurs populaires ne donnent jamais de titre à leurs chants.

Incroyable, mais vrai – certains fragments des traditions balto-finnoises ancestrales ont survécu au temps ! Les anciens chants de danse fenniques sont mêmes chantés aux portes d'une métropole qui n'est autre que Saint-Pétersbourg ! Dans les années 1970, j'ai eu l'occasion d'entendre le groupe folklorique local Röntyskä en visite à Tallinn. À peu près au même moment, je me suis plongé dans l'étude du recueil *Chants populaires d'Ingrie* (publié par la branche carélienne de l'Académie des Sciences d'Union soviétique, imprimé à Leningrad en 1974). L'ensemble a l'allure d'une joyeuse série de danses et de rondes évoquant les soirées de réunion de la jeunesse villageoise, avec les sentiments romantiques qui y sont naturellement associés. Mais le titre du recueil possède une signification plus symbolique. C'est un chant d'adieu à l'Ingermanland (Ingrie) dans son ensemble dont la population d'origine a été dispersée ou assimilée suite aux deux guerres mondiales et à la politique criminelle de génocide menée par l'Union Soviétique.

Ces chants sont en finnois. Ils sont arrivés en Ingermanland grâce à de nouveaux colons finnois au XVII^e siècle. Avec le temps, ils sont tombés dans l'oubli à l'endroit même où ils étaient nés. En 1979, j'ai eu la chance d'être invité à une session d'été de chefs de chœur finnois. Le cycle que je venais tout juste d'achever, *Soirées ingriennes*, a été pour eux une source de grande surprise et de reconnaissance à mon égard. « Nous ne les avons jamais entendus », se sont-ils exclamés, « mais ils sont à nous ! »

Veljo Tormis
Trad. Delphine Malik

Programme

Les Peuples oubliés

Épopée izhorienne (1975/1979)

S'inspirant encore de l'expédition pendant laquelle le compositeur Veljo Tormis avait rencontré les bardes votes, l'Épopée izhorienne puise aux sources de la riche tradition vocale des Izhoriens, lesquels comme les Votes habitaient un territoire s'étirant de la frontière orientale de l'Estonie jusque Saint-Petersbourg en Russie. Il est d'ailleurs souvent difficile d'identifier l'origine d'un chant tant les traditions votes et izhoriennes sont entremêlées. Lorsque Veljo Tormis commença à composer l'Épopée izhorienne, il découvrit qu'à l'inverse de certaines nations fenniques (comme les Vepses) pour lesquelles le matériel conservé était rare et fragmenté, les Izhoriens possédaient encore une riche collection de chants.

Épique à la fois dans sa durée et dans ses thèmes, le cycle s'ouvre par le mythe de la création connu de bien des peuples finno-ougriens : la conception du soleil et de la lune à partir de l'œuf d'une hirondelle. Le cycle comprend de fascinants solos comme *Un fils ou une fille ?* racontant l'histoire d'une fille que sa mère aimait tant qu'elle la sauva de la noyade. « Ma bouche chantait, mon cœur se tourmentait » est une sorte de confession se concluant par la réflexion suivante : mieux vaut partager ses tourments avec les arbres et les vagues de la mer qu'avec d'autres humains. Le cycle comprend également un sortilège hypnotique – *Le Sortilège contre la morsure de serpent* – avec des consignes de rituel à utiliser en cas de morsure et une menace à l'adresse du serpent.

La dernière mélodie du cycle, *Untamo et Kalervo*, proche du célèbre chant de *Kullervo* tiré du poème épique finnois *Kalevala*, décrit la guerre épique qui naît entre deux voisins. Un seul enfant survit : le feu ne peut le brûler ni l'eau le noyer. Il devient gardien de troupeau – et on le retrouve assis sur un rocher soufflant dans son cor.

Aujourd'hui, on compte environ 210 Izhoriens vivant dans leur habitat traditionnel, si l'on en croit le dernier recensement réalisé en Russie en 2021. Parmi eux, moins de la moitié parlent la langue izhorienne en tant que langue maternelle.

Chants de nocés votes (1971)

Pour ce cycle de mélodies, Veljo Tormis s'est inspiré d'une expédition dans les habitats votes en 1970. Avec à sa tête des linguistes estoniens et accompagné d'étudiants, le groupe a fait la connaissance d'une extraordinaire barde vote, Oudekki Figurova, célèbre non seulement pour ses chants mais aussi pour ses talents de sorcellerie. Le cycle de mélodies est principalement construit autour des chants de nocés que Tormis l'a entendu interpréter.

Les chants de nocés forment une part essentielle des anciennes traditions votes autour du mariage et ponctuent chaque étape de la célébration. Débutant par le rituel du sauna qui prépare la fiancée, la série se poursuit par l'accueil des invités, les instructions données aux futurs époux (que la femme prenne bien soin de la maisonnée et que l'homme ne frappe pas sa femme), les remerciements au cuisinier pour ses mets excellents et, étape non des moindres, la lamentation de l'épouse quittant la maison de son enfance. On retrouve cette dernière dans de nombreuses cultures finno-ougriennes, dont celle d'Estonie.

Dans ce cycle de mélodies remarquons la dernière *Alors que moi, petit poussin, je grandissais* – un rondeau débutant par la description de l'enfance idyllique de la future mariée, entourée d'amour et de respect dans sa famille d'origine, autorisée à dormir plus et à travailler moins que les autres. Après son mariage en terre étrangère c'en est fini du respect et du repos, et elle doit travailler plus que quiconque. Tormis a ajouté un dernier vers, « Ne vous mariez pas ! », dans lequel il imite l'harmonie d'une cadence magistrale fréquente en musique russe orthodoxe – allusion subtile à la question de savoir pourquoi le peuple vote a quasiment disparu.

À l'heure actuelle, on compte encore 99 personnes se considérant comme votes, selon le dernier recensement mené en Russie en 2021. Parmi elles, autour d'une dizaine parlent encore la langue vote.

Soirées ingriennes (1979)

Cycle le plus joyeux du programme, il est construit à partir de chants de danse traditionnelle ingriens appelés *röntyškä* et de chants pour se balancer appelés *tšastuška* fortement représentatifs de la vie quotidienne [ndt : la balançoire était un divertissement populaire très prisé dans les pays slaves aux XIX^e et XX^e siècles]. Le compositeur Veljo Tormis décrit une soirée enjouée où des jeunes gens se réunissent, travaillent, chantent et dansent. Ils commencent par inviter le reste de l'assemblée à partager leur joie et leurs préoccupations avant de passer la nuit à danser et se balancer – convaincus qu'une épreuve exprimée en chantant est déjà à moitié surmontée, qu'elle soit simple mal de tête ou affreux commérage.

Le *Röntyškä* correspond à une tradition plus récente de chant populaire – caractérisée par sa rime finale – encore en vigueur dans les années 1970 lorsque Tormis a écrit son cycle. Mais on y retrouve une structure caractéristique des anciens chants populaires finno-ougriens – l'alternance entre chanteur principal et chœur. Remarquons au passage le moyen original utilisé par le compositeur pour mettre en valeur la façon qu'ont les bardes de ne jamais respirer en fin de strophe, choisissant de le faire en milieu de strophe afin de ne pas interrompre le flux du chant.

À la fin du cycle, les chants populaires se rapprochent davantage de la tradition finnoise, et le dernier chant *Retour à la maison* est une espèce de « symphonie des adieux » décrivant la destinée du peuple ingrien. Tout en chantant, les interprètes commencent à quitter la scène par groupe pour terminer éparpillés dans tout l'espace. Comme l'exprime Veljo Tormis, « C'est à l'image de leur disparition de la scène de l'histoire. Une disparition dans le temps et dans l'espace. Dans l'oubli. »

Les Ingriens ayant été dispersés à travers le monde, beaucoup quittant la Russie et partant pour la Finlande ou d'autres pays voisins à la fin du XX^e siècle, il est très difficile d'estimer leur population actuelle. Ils sont probablement autour de 10 000 ou 20 000, parmi lesquels moins d'une centaine parlent le dialecte archaïque finnois d'Ingrie utilisé dans ce cycle de mélodies.

À propos des peuples de la branche fennique

La plupart des peuples européens parlent des langues indo-européennes. Mais des dizaines de nations parlent des langues appartenant à d'autres familles linguistiques. Parmi elles, citons les peuples finno-ougriens qui parlent le hongrois (15 millions de personnes), le finnois (5 millions) et l'estonien (un million). Les Finlandais, les Estoniens et d'autres peuples de la branche fennique – **Lives**, **Votes**, **Izhorien**, **Caréliens** et **Vepses** – sont natifs de la zone forestière de l'est de l'Europe, leurs ancêtres ayant peuplé depuis des millénaires de vastes territoires allant de la Mer Baltique aux montagnes de l'Oural à l'est et en amont de la Volga au sud. Leur territoire d'habitation s'est peu à peu amenuisé et aujourd'hui, les **Votes**, les **Izhorien**, les **Caréliens** et les **Vepses** ont été pour la plupart assimilés aux Russes, conquérants de la région il y a environ un millénaire. De plus, les **Caréliens** ont été assimilés aux Finnois, et les **Lives** aux Lettons. Le nombre de personnes parlant encore couramment les langues lives et votes se compte sur les doigts de la main. La disparition des petites nations de la branche fennique a été accélérée par la politique de russification du gouvernement soviétique.

Les **Lives** vivaient à l'origine sur le territoire du Golfe de Riga jusqu'au sud de l'Estonie. La fondation de la ville de Riga sur l'estuaire de la Daugava en 1201, et les fréquentes guerres qui ont agité le territoire dans les siècles suivants, ont scellé le destin des **Lives**. Au siècle présent, la langue live n'est encore parlée que dans quelques villages de pêcheurs.

Sur la côte du Golfe de Finlande, entre l'Estonie et le Lac Ladoga, se trouve l'Ingermanland (Ingrie) qui a été habitée par les **Votes**, les **Izhorien** et les **Finnois d'Ingrie**. Mais leur nombre actuel est très faible. Les **Votes** et les **Izhorien** sont originaires du territoire, tandis que les **Finnois d'Ingrie** sont arrivés de Finlande orientale au XVII^e siècle. Ces peuples ont été condamnés lorsque la capitale de Russie, Saint-Pétersbourg (pour un temps Leningrad) a été construite sur l'estuaire de la Neva en 1703. La langue vote est encore parlée par une dizaine de personnes, l'izhorien par quelques centaines. Les **Finnois d'Ingrie** sont plus nombreux, le nombre atteignait 120 000 avant la Seconde Guerre mondiale. Durant la guerre, les habitants d'Ingermanland (Ingrie) ont été évacués vers la Finlande. Plus tard,

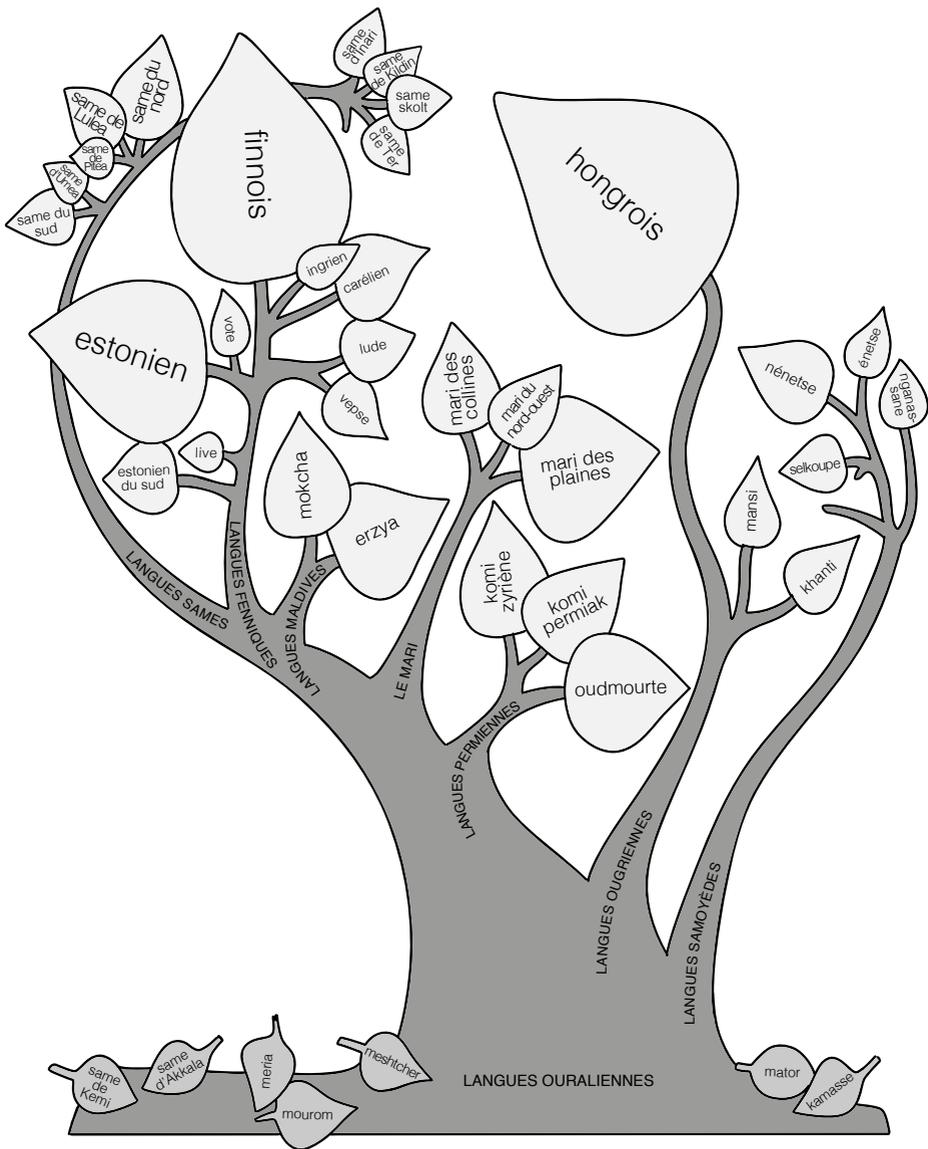
le gouvernement soviétique a réclamé les évacués mais sans leur permettre de retourner dans leur village d'origine. Ce n'est que plus tard que quelques **Finnois d'Ingrie** ont pu lentement retourner en Ingermanland. La majorité s'est installée en Carélie et en Estonie où l'on parlait les langues les plus proches de la leur. Aujourd'hui, la Carélie est la terre où vivent la plupart des **Finnois d'Ingrie** – environ 18 500, avec 16 000 en Estonie et 12 000 en Ingermanland. En tant qu'ethnies finlandaises, elles choisissent souvent de retourner en Finlande.

Les **Vepses** ont survécu au cœur de leur territoire d'origine, au milieu des marais et des tourbières. À présent, la zone appartient aux régions de Carélie, de Leningrad et de Vologda en Russie. Plus de la moitié des personnes vivant en ex-Union Soviétique, dont les **Vepses**, ne figuraient pas sur les listes officielles, ce qui signifiait qu'elles étaient comptées comme russes même lors d'un recensement ; leur nombre exact n'est donc pas connu. Selon celui de 1989, leur nombre s'élevait à 12 500, mais le total réel a pu avoisiner les 20 000.

Le recensement de 1989 comptabilisait 131 000 **Caréliens**, 79 000 d'entre eux vivant en Carélie. Au **xvii^e** siècle, une large partie des **Caréliens** a émigré vers les implantations russes des régions de Tver et de Novgorod. Il reste actuellement 23 000 **Caréliens** autour de Tver.

Il semble évident que les **Votes**, les **Izhorien**s et les **Lives** disparaîtront bientôt de la surface du globe. Dans cette ère de changement, les **Caréliens**, les **Vepses** et les **Finnois d'Ingrie** n'ont pas encore succombé et luttent pour leur renaissance nationale (certains **Vepses** et **Finnois d'Ingrie** sont même dans une recherche d'autonomie). Les **Caréliens** et les **Vepses** ont également fait leurs premiers pas sur le chemin de la restauration de leur langue d'usage.

Marje Joalaid
Trad. Delphine Malik



Arbre des langues finno-ougriennes,
encore parlées (feuilles accrochées aux branches) ou mortes (feuilles tombées au sol)

Le compositeur Veljo Tormis

Compositeur pour chœur le plus marquant d'Estonie, Veljo Tormis (1930-2017) s'est fait connaître pour ses œuvres vocales et chorales. Il nous laisse des ouvrages qui puisent aux sources du répertoire populaire d'Estonie et d'autres peuples balto-finnois, comme les emblématiques *Malédiction sur le fer (Raua needmine)* ou *Les Peuples oubliés (Unustatud rahvad)* – œuvre vocale d'envergure composée sur vingt ans et réunissant six cycles pour chœur mixte. Sa rencontre avec la musique de Bartók et de Kodály au cours d'une visite en Hongrie en 1962 le marquera profondément. Tormis se reconnaissait une forte affinité avec les compositions de Kodály et l'un de ses cycles les plus fameux, *Paysages d'automne*, témoigne de cette influence. Il s'inscrit dans un ensemble plus vaste, *Looduspildid (Tableaux de la nature, 1964-1969)*, composé de quatre cycles pour chœur, dédié chacun à l'atmosphère d'une saison : *Kevadkillud (Esquisses de printemps)*, *Suvemotiivid (Motifs d'été)*, *Sügismaastikud (Paysages d'automne)* et *Talvemustrid (Dessins d'hiver)*. 1967 marque l'achèvement d'un autre cycle majeur, *Chants du calendrier estonien*, point de départ du « style Tormis » tel que nous le connaissons aujourd'hui et s'enchaînant sur plusieurs suites chorales basées sur un répertoire populaire de diverses origines. Cessant

d'utiliser les thèmes traditionnels comme un matériau motivique à développer, Tormis les conserve désormais dans leur rusticité d'origine pour construire autour d'eux des structures musicales utilisant des textures chorales quasi symphoniques. Citons encore *L'Évêque et le païen* (1992, commande des King's Singers) et *Le Message de Kullervo* (1994, commande de l'Hilliard Ensemble). Tormis s'inspire également à plusieurs reprises du texte du *Kalevala*, utilisant la traduction anglaise ou latine de l'épopée finnoise. Mentionnons enfin *Pärismaalase lauluke (Chant indigène)*, l'une des pièces chorales les plus populaires de Tormis, basée sur un rythme chamannique répétant à l'infini la sonorité « ta-bou ». Le texte fait effectivement allusion au « tabou » empêchant les Estoniens de s'exprimer pendant l'occupation soviétique. Élève en composition de Vissarion Chebalin au Conservatoire de Moscou où il obtient son diplôme en 1956, Tormis a enseigné à l'École de Musique de Tallinn et travaillé dans le cadre de l'Union des Compositeurs Estoniens. En plus de ses compositions chorales, on lui doit des ouvrages pour la scène (comme son opéra *Luigeland / Le Vol du cygne*), des mélodies à voix seule et quelques pièces instrumentales et orchestrales parmi lesquelles la célèbre *Ouverture n° 2* pour orchestre symphonique.

PHILHARMONIE DE PARIS

REJOIGNEZ LE CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS

SAISON 2023-2024



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


VILLE DE
PARIS

Inscriptions sur
[sur orchestredeparis.com](http://sur.orchestredeparis.com)

Renseignements :
choeur@orchestredeparis.com

Les interprètes Ingrid Roose

© Kaupo Kikkas



Cheffe déléguée du Chœur de l'Orchestre de Paris depuis janvier 2022, Ingrid Roose est diplômée en direction de chœur du Conservatoire de Tallinn – où elle a étudié auprès d'Ingrid Kõrvits –, et de l'Académie estonienne de musique et de théâtre (EAMT), sous la tutelle de Hirvo Surva. Elle a poursuivi sa formation au Collège royal de musique de Stockholm en 2016. L'année suivante, elle obtenait un master en direction d'orchestre auprès de Jüri Alpernten à l'EAMT. Elle a participé à l'Académie d'été Järvi en 2016 et 2017. En 2019, elle a remporté le premier prix du Concours international de jeunes chefs de chœur de Paris, ainsi que le prix spécial décerné par le Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2013, Ingrid Roose a créé Kammerhäälend (Voix de chambre), un chœur de femmes lauréat de plusieurs concours nationaux. En 2015, l'ensemble remporte

notamment le premier prix (catégorie « Musique contemporaine », les deuxième et troisième prix dans la catégorie « Chœur mixte » et le prix spécial pour l'interprétation de *Zwei Beter* d'Arvo Pärt, lors du Concours de chant choral de Tallinn. Kammerhäälend enregistre par la suite deux CD sur les musiques de Pärt Uusberg et Rasmus Puur. Depuis 2017, Ingrid Roose est cheffe d'orchestre principale de l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et y enseigne la direction d'orchestre et la lecture musicale. Depuis 2018, elle est cheffe principale du chœur mixte HUIK! à Tallinn. Ingrid Roose a déjà dirigé les orchestres symphoniques d'Estonie, de l'Académie estonienne de musique et de théâtre, du Collège royal de musique de Stockholm ainsi que de l'Orchestre de chambre d'Uppsala, l'Orchestre de chambre de Tallinn et l'Orchestre de l'Académie Järvi. En 2019, elle a dirigé les concerts de Noël du Chœur national d'Estonie à Tartu, Valga et Tallinn. Parmi les autres points forts d'un passé récent, rappelons qu'en 2017, elle a donné un concert lyrique avec l'Orchestre symphonique du Conservatoire Georg Ots de Tallinn et des solistes, diffusé par la Radio nationale d'Estonie. En 2019, elle a été directrice artistique et cheffe du concert de gala célébrant le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'Opéra national d'Estonie, réunissant le chœur mixte HUIK!, le chœur mixte de la Société d'Estonie, le chœur de jeunes hommes de l'Opéra d'Estonie et l'Orchestre symphonique national d'Estonie.

Alyona Movko-Mägi



© DK

Spécialiste du multimédia et des installations, Alyona Movko-Mägi explore un vaste domaine à l'intersection des arts, de la technologie et de l'expérience humaine. Née à Tallinn en 1984, elle obtient son diplôme d'ingénieur de la TalTech (Université de Technologie de Tallinn) avant de poursuivre ses études à l'Académie de Musique dans le département de création audiovisuelle. Elle prépare actuellement un Master en Beaux-Arts à l'Académie estonienne de Musique et Théâtre. Une diversité de projets l'amène depuis 2015 à intervenir dans divers festivals et événements musicaux ou théâtraux en tant qu'artiste audiovisuelle et vidéo-jockey. Son domaine de prédilection est le média dans sa relation au temps et elle se produit en direct sur différentes scènes et salles.

Depuis 2017, elle se concentre principalement sur la scénographie. Fortement influencée par son expérience de synesthète, elle entend rehausser la perception du spectateur en produisant des compositions musicales ou des scénographies théâtrales qui évoquent des images lyriques fortes, jouent sur le subconscient et oscillent entre intimité et aliénation. Elle y révèle le lien inextricable entre image et son et renouvelle constamment sa perception du monde au moyen de son art.

De par ses origines, Movko-Mägi s'intéresse tout particulièrement aux peuples finno-ougriens, à leur mythologie et leur héritage. Une recherche constante la pousse à transmettre la chaleur vibrante de l'énergie humaine par le biais de la technologie et de l'intuition libre, forte de ses antécédents d'ingénieur et de sa large expérience de la musique vivante et de la performance. Dans son travail centré sur le visuel en direct et la scénographie, elle tente de créer un environnement immersif qui brouille les frontières entre le public et l'œuvre d'art. Elle entend exprimer sa perception visuelle du monde à travers la musique et vice-versa. La création d'expériences multisensorielles uniques au moyen d'effets visuels et technologiques est devenue sa marque de fabrique.

alyonamovko.com

Chœur de l'Orchestre de Paris

C'est en 1976, à l'invitation de Daniel Barenboim, qu'Arthur Oldham – unique élève de Britten et fondateur des chœurs du Festival d'Edimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam – fonde le Chœur de l'Orchestre de Paris. Il le dirigera jusqu'en 2002. Didier Bouture et Geoffroy Jourdain poursuivent le travail entrepris et partagent la direction du chœur jusqu'en 2010. En 2011, Lionel Sow en prend la direction et hisse, en une décennie, le Chœur de l'Orchestre de Paris au niveau des plus grandes formations amateurs européennes. En 2022, une nouvelle page s'ouvre pour la formation, emmenée désormais par un binôme : Marc Korovitch au poste de chef principal et Ingrid Roose à celui de cheffe déléguée.

Le Chœur est composé de chanteurs amateurs dont l'engagement a souvent été salué, notamment par les chefs d'orchestre avec lesquels ils collaborent, tels que Daniel Barenboim, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Gianandrea Noseda, Riccardo Chailly, Esa-Pekka Salonen, James Conlon, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Zubin Mehta, Seiji Ozawa, Pascal Rophé, Paavo Järvi, Thomas Hengelbrock, Daniel Harding et bien sûr Klaus Mäkelä. Le Chœur de l'Orchestre de Paris a participé à plus de quinze enregistrements de l'Orchestre de Paris.

Chœur principal : composé de 90 chanteurs, le Chœur principal est rompu à l'interprétation du répertoire symphonique choral.

Chœur de chambre : cet ensemble de 45 chanteurs est d'une grande flexibilité et permet de diversifier la programmation du répertoire choral de l'Orchestre de Paris.

Académie du Chœur : L'Académie est composée d'une trentaine de chanteurs de 18 à 25 ans, issus des meilleurs chœurs d'enfants et des classes de chant des conservatoires.

Chœur d'enfants : il rassemble une centaine d'enfants de 9 à 14 ans, auxquels est proposée une formation sous la direction des chefs de chœur associés, sur le temps extra-scolaire

Chœur de jeunes : il rassemble une cinquantaine de chanteurs de 15 à 18 ans issus des Conservatoires des 6^e, 13^e et 19^e arrondissements et du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve.

Le Chœur

Sopranos

Bérénice Arru*
Nida Baierl
Eve-Anna Bothamy*
Anne Chevalier
Raphaëlle Daoglio
Aliénor de Vallée
Christiane Détrez-Lagney
Silène Francius-Pilard
Dina Ioualalen
Clémence Lalaut
Jaeyoon Lee
Clémence Lengagne
Alice Lentiez-Renard**
Virginie Mekongo
Michiko Monnier
Iris Néméjanski
Agathe Petex**
Aude Reveille
Fantine Sevic**

Altos

Françoise Anav-Mallard
Anne Boulet-Gercourt**
Maia-Angelica Costa
Chloé Fabreguettes
Sylvie Lapergue
Verlaine Larmoyer
Juliette Lartillot-Auteuil**
Julie Lempennes**
Zôé Lyard
Florence Mededji-Guieu
Alice Moutier**
Eden Nanta
Martine Patrouillault
Adélaïde Pleutin**
Mathilde Segal*
Héloïse Venayre**

Ténors

Matthieu Beunaiche
Julien Catel
Stéphane Clément
Olivier Clément*
Xavier de Snoeck
Valentin Delafontaine**
Julien Dubarry**
Ruben Galland
Maxence Herillard
Benjamin Martinez-Silva
Marceau Mesple**
Denis Peyrat
Pierre Philippe
Philippe Redouté
Emmanuel Tridant
François Verger
Victor Wetzel

Basses

Paul Alric
Timothée Asensio Frery
Paul Brochen
Justin Coube
Louis Dumont**
Patrick Félix
Pierre Logerais
Anatole Marest
Salvador Mascarenhas
Grégoire Métivier
David Pergaud
Raphaël Pisano
Adrien Rochette de
Lempdes
Titouan Sevic**
Ares Siradag
Théo Tonnellier
Swann Veyret

* Récitants

** Solistes

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit,
Christelle et François Bertièrre,
Agnès et Vincent Cousin, Pierre
Fleuriot, Pascale et Eric Giully,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik,
Laetitia Perron et Jean-Luc Paraire,
Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-
Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Anne-Marie et Jean-
Pierre Gaben, Thomas Govers,
Dan Krajcman, Marie-Claire et
Jean-Louis Laflute, Danielle Martin,
Michael Pomfret, Odile et Pierre-
Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Catherine et Pascal Colombani,
Anne et Jean-Pierre Duport, France
et Jacques Durand, Vincent Duret, S
et JC Gasperment, Nicole et Pierre-
Antoine Grislain, François Lureau,
Michèle Maylié, Catherine et Jean-
Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle
et Aurélien Veron, Eileen et Jean-
Pierre Quéré, Olivier Rotheaux,
Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot,
Claire et Richard Combes,
Maureen et Thierry de Choiseul,
Véronique Donati, Yves-Michel
Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie
et François Essig, Jean-Luc
Eymery, Claude et Michel Febvre,
Bénédicte et Marc Graingeot,
Christine Guillouet Piazza et
Riccardo Piazza, Maurice Lasry,
Christine et Robert Le Goff, Gilbert
Leriche, Gisèle et Gérard Navarre,
Catherine Ollivier et François
Gerin, Annick et Michel Prada,
Tsifa Razafimamonjy, Patrick
Saudejaud, Martine et Jean-Louis
Simoneau, Eva Stattin et Didier
Martin, Claudine et Jean-Claude
Weinstein..

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
[SURPHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE](https://surphilharmoniedeparis.fr/live)

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS